

Les importations de fruits tropicaux et subtropicaux en France en 1988.

Dominique GUINCHARD*

FRENCH IMPORTS OF TROPICAL AND SUBTROPICAL FRUIT IN 1988.

Dominique GUINCHARD.

Fruits, May 1989, vol. 44, n° 5, p. 289-306.

ABSTRACT - For tropical fruit as a whole, imports dropped by about 4 %. This fall mainly involved avocado and pineapple. In the 1987-1988 season, citrus imports fell by about 2 %, which mainly concerned small citrus fruit.

The fruit species studied were : bananas, pineapple, avocado, mangoes, mangosteen, guava, papaw and litchis ; for citrus : oranges, montreals and satsumas, mandarins and wilkings, clementines, tangerines, pomelos, lemons and limes.

This study ends with tables of imports, graphs and the wholesale prices at Rungis.

LES IMPORTATIONS DE FRUITS TROPICAUX ET SUBTROPICAUX EN FRANCE EN 1988.

Dominique GUINCHARD.

Fruits, Mai 1989, vol. 44, n°5, p. 289-306.

RESUME - On constate sur l'ensemble des fruits tropicaux une baisse des importations d'environ 4 p. 100. Cette diminution concerne surtout l'avocat et l'ananas. La campagne d'importations d'agrumes 1987-1988 accuse une baisse de 2 p. 100 environ, qui touche essentiellement les petits agrumes.

Les fruits étudiés sont : bananes, ananas, avocats, mangues, mangoustans, goyaves, papayes et litchis ; pour les agrumes : oranges, montreals et satsumas, mandarines et wilkings, clémentines, tangerines, pomélos, citrons et limes.

L'étude est complétée par des tableaux d'importations, des graphiques et des cours au stade de gros à Rungis.

INTRODUCTION

La situation du marché des fruits tropicaux et subtropicaux en 1988 a quelque peu évolué par rapport à 1987.

Le total importé cette année est de 572 476 tonnes contre 593 956 tonnes en 1987. Les fruits (sauf agrumes) enregistrent une baisse d'environ 4 p. 100 par rapport à la campagne précédente.

On note de façon globale, une augmentation de la demande pour les petits fruits tropicaux, tels mangues, papayes, litchis et par contre une stagnation de la demande pour la banane et même une diminution de la demande pour les fruits comme l'ananas et l'avocat, fruits qui ont tendance à ne plus faire partie du rayon exotique et à devenir des produits de consommation fréquente.

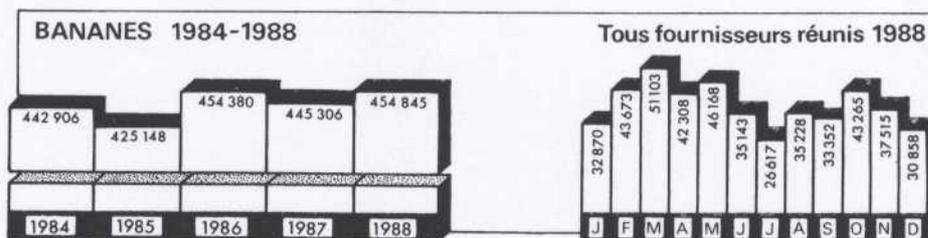
La chute des tonnages importés d'avocats cette année vient essentiellement des conditions climatiques très défavorables en Israël et Afrique du Sud.

Pour la campagne d'agrumes 1987-1988, le tonnage importé totalise 1 218 994 tonnes contre 1 221 048 tonnes en 1986-1987. La baisse est moins importante et concerne surtout les petits agrumes tels que les montréals, satsumas, tangerines, clémentines et citrons.

Importations totales en France (en tonnes).

	1987	1988		1986-1987	1987-1988
bananes	445 306	454 845	Agrumes		
ananas	66 294	58 593	oranges	620 331	666 034
avocats	75 490	51 120	montréals - satsumas	5 180	4 900
mangues - mangoustans	6 326	7 167	tangerines	10 080	3 579
goyaves			mandarines et wilkings	8 277	12 367
papayes	540	751	clémentines	289 570	247 172
			pomelos	143 825	147 554
			citrons	141 065	134 308
			autres agrumes	2 720	3 080
			y compris limes		
Total	593 956	572 476		1 221 048	1 218 994

BANANES



Cette année, les tonnages importés par la France augmentent de 2 p. 100. Cette reprise concerne surtout la Guadeloupe, la Martinique et certains pays tiers comme le Costa Rica et la Colombie.

PAYS DE L'UPEB ET DOM.

Martinique.

Malgré une période difficile d'avril à juillet, la Martinique a augmenté de 6 p. 100 ses envois sur la France. Les trois premiers mois de l'année ont été très favorables au marché de la banane, car la demande était élevée et les prix soutenus. A partir du mois d'octobre, elle a pu combler en partie le déficit de la Guadeloupe, dont les plantations ont été atteintes par le cyclone Gilbert.

Au mois de novembre, on a assisté aux premiers arrivages par conteneurs de bananes martiniquaises sur le port de Marseille.

Guadeloupe.

Malgré le cyclone Gilbert qui l'a frappé fin septembre, la Guadeloupe a augmenté ses tonnages sur la France d'un peu plus de 8 p. 100.

La chute des tonnages a eu lieu en novembre et décembre. Sur ces deux mois, la Guadeloupe a exporté 6 580 tonnes de moins qu'en 1987, et la qualité des fruits a été insuffisante à cette période.

Des apports des pays tiers ont été nécessaires pour combler le manque de bananes au printemps 1988.

Costa Rica.

Les importations en provenance de ce pays sont passées de 2 700 à 12 400 tonnes, c'est l'augmentation la plus sensible, elle a porté essentiellement sur la période comprise entre mai et juillet.

Colombie.

Les tonnages exportés sur la France ont augmenté de 4,6 p. 100 par rapport à 1987, mais se sont situés à des périodes complètement différentes de celles de l'an dernier.

Les importations en provenance des Pays tiers ont été surtout réalisées au printemps car la demande était très forte et les pays de la Zone franc ne pouvaient pas subvenir à l'ensemble des besoins.

La banane des Pays tiers est toujours appréciée sur le marché étant donné sa qualité visuelle irréprochable.

Sur le Continent africain, on note plutôt une tendance à la baisse des exportations.

AFRIQUE.

Côte d'Ivoire.

Ce pays accuse une baisse de 4,6 p. 100 par rapport à 1987.

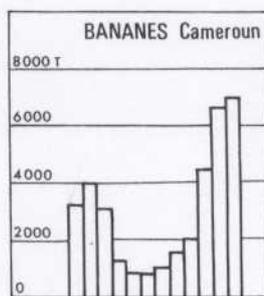
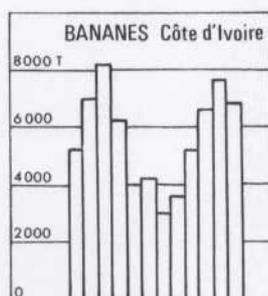
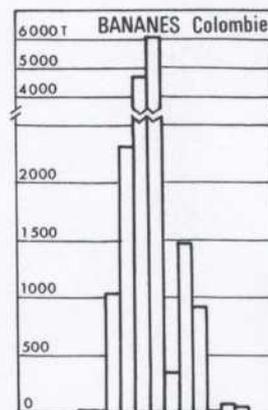
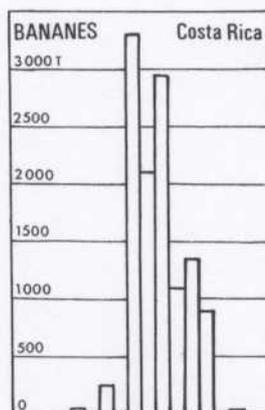
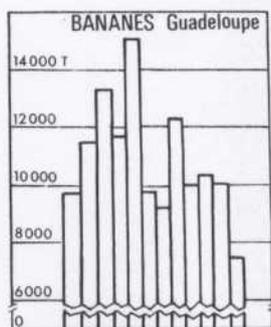
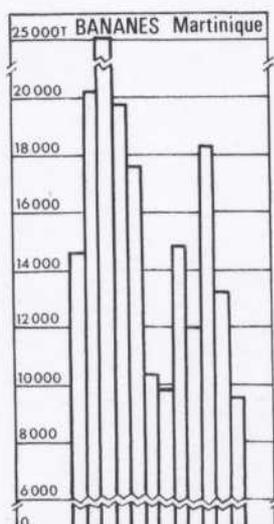
Cameroun.

Une chute de 23,4 p. 100 est constatée.

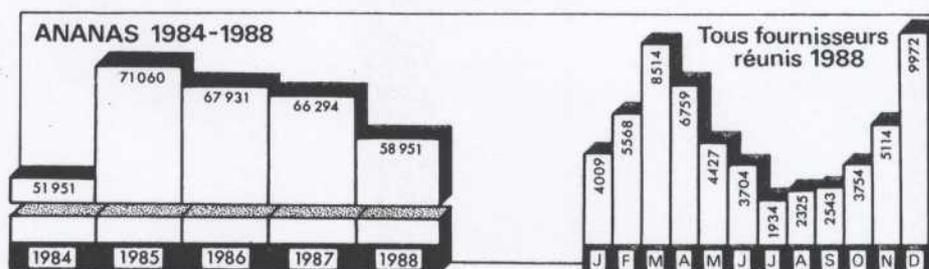
La qualité hétérogène de ces provenances provoque chez les importateurs un certain mécontentement. On constate beaucoup de frisure (Cameroun essentiellement), de grattage, de fruits maigres. Les cours ont été maintenus mais on remarque en général qu'une baisse des prix est déjà appliquée aux pays africains puis aux Antilles. Les réalisations de fin d'année ont été meilleures pour l'Afrique car le marché était sous-approvisionné.

On peut noter que Madagascar a exporté cette année seulement 45 tonnes de ce fruit contre 297 tonnes en 1987.

Les cours sortie mûrisserie à Rungis se sont situés entre 5,70 et 6,90 F/kg pour les bananes des Antilles, et entre 5,80 et 6,60 F/kg pour les bananes d'Afrique (la première semaine de janvier, ils étaient à 4,30 F/kg). Les bananes des pays tiers entre juin et octobre se sont vendues entre 6,70 et 6,80 F/kg.



ANANAS



Les tonnages reçus par la France continuent à diminuer. L'année 1988 enregistre une baisse de 12 p. 100 par rapport à 1987.

LES PAYS EN REGRESSION.**Côte d'Ivoire.**

Ce pays, toujours le premier fournisseur de la France, perd 8 390 tonnes par rapport à 1987, soit une baisse d'environ 13,6 p. 100.

Il exporte depuis deux ans environ des fruits de mauvaise qualité mais les cours très bas à l'exportation de ces dernières années ont fait disparaître les plantations marginales et l'on peut espérer prochainement un assainissement du marché et la poursuite de la baisse de la production.

Le trafic de Côte d'Ivoire vers les ports du Nord au détriment de l'approvisionnement direct sur la France prend de plus en plus d'importance.

L'afflux en France de fruits de médiocre qualité à l'approche des fêtes, a totalement inversé la répartition annuelle des cours. On constate qu'ils ont été plus faibles pour Noël et Pâques qu'en fin décembre ou pendant l'été. Il s'agit d'un phénomène transitoire dû à la désorganisation et à l'absence de contrôle de la qualité des exportations.

Cameroun.

Ce pays, second fournisseur de la France en 1987, s'essouffle actuellement et perd sa seconde place. Il accuse une baisse des tonnages de 52 p. 100 par rapport à l'an dernier. Cette chute des exportations peut s'expliquer principalement par la désorganisation actuelle de la production camerounaise qui a de ce fait beaucoup de mal à exporter.

Costa Rica.

Après une croissance remarquable des exportations vers le marché français en 1987, ce pays régresse et perd environ 60 p. 100 du tonnage de l'an passé. Mais il reste très présent sur l'Europe du Nord et concurrence la Côte d'Ivoire.

Les tonnages en provenance des Etats-Unis restent confidentiels et passent de 90 à 5,4 tonnes entre 1987 et 1988.

LES PAYS EN PROGRESSION.**Kenya.**

De 18 tonnes importées en 1987, on passe à 1 587 tonnes cette année et ce pays se place en tête des fournisseurs minoritaires derrière la Côte d'Ivoire très loin devant. Les apports sont importants de février à mai et de septembre à octobre.

Guinée.

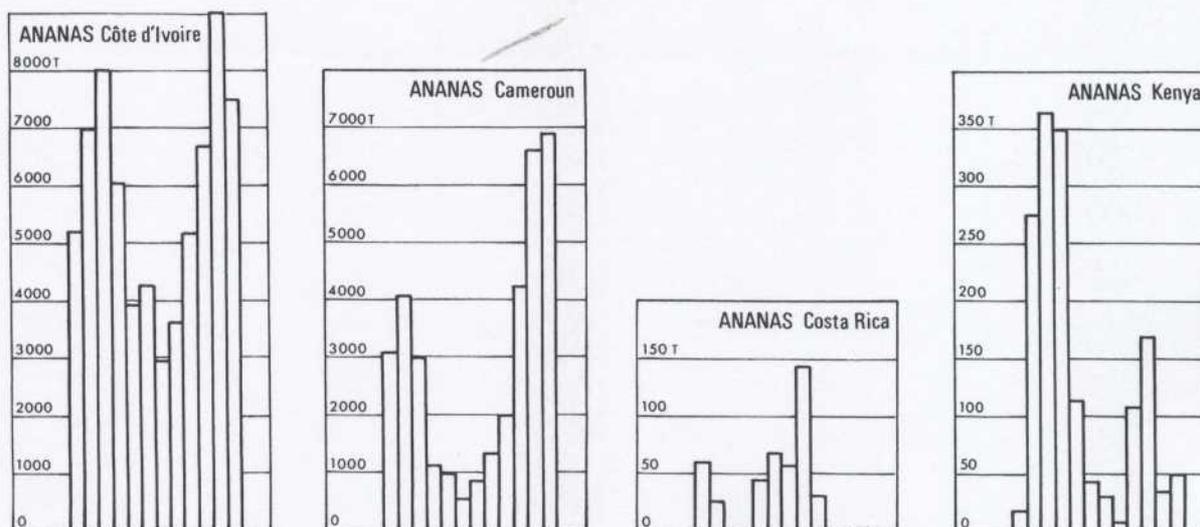
La Guinée double ses envois par rapport à 1987 avec des fruits de bonne qualité et bien appréciés sur le marché.

Parallèlement à l'ananas Cayenne lisse, en période de Noël, l'ananas Victoria de la Réunion et de l'île Maurice fait son apparition.

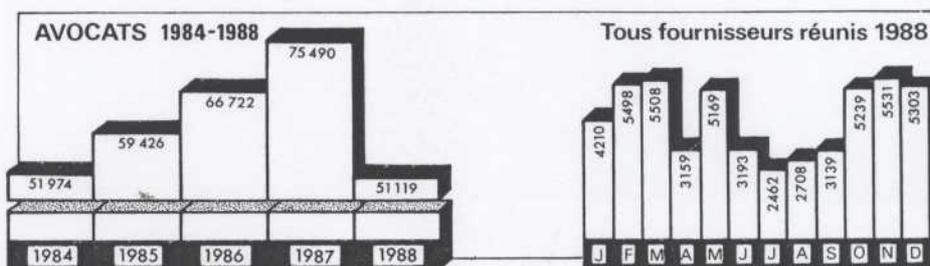
En 1988, les tonnages de la Réunion sont en progression, ils passent de 65 à 82 tonnes.

Des campagnes de promotion ont été lancées avec succès par les importateurs et la société d'exportation (SEMEX) de la Réunion, dans les supermarchés pour tenter de faire connaître ce produit à une clientèle plus étendue.

Les cours de l'ananas Victoria se sont maintenus entre 15 et 23 F/kg, toutes origines confondues. Ceux de l'ananas Cayenne se situent entre 9 et 13 F/kg par avion et 5 et 8,50 F/kg par conteneur, et 3,5 et 7 F/kg en bateau traditionnel (cours exquai).



AVOCATS



Les tonnages importés par la France cette année ont baissé de plus de 32 p. 100 en raison essentiellement de la chute de production d'Israël, et d'autre part, les concurrents d'Israël n'ont pas pu profiter de la situation pour s'imposer sur le marché.

LES PAYS EN REGRESSION.

Israël.

Principal fournisseur d'avocats jusqu'à cette année, il prend la troisième place derrière l'Espagne et l'Afrique du Sud.

En 1987, ce pays exportait 40 300 tonnes sur la France contre seulement 8 800 tonnes en 1988. Les causes de cette chute brutale de production sont dues aux conditions climatiques particulièrement défavorables en 1987 et 1988.

Les effets des mauvaises conditions climatiques de 1987 se sont répercutées sur la production de l'année 1988. De plus, en mai 1988, une vague de chaleur a détruit plus de 80 p. 100 de la production.

Israël approvisionne en temps normal la France au 3/4 de ses besoins. On peut dès lors mieux comprendre le danger pour le marché français lorsque le fournisseur principal se montre défaillant et que les autres pays exportateurs ne sont pas en mesure de combler le déficit.

Afrique du Sud.

L'Afrique du Sud, deuxième fournisseur derrière l'Espagne cette année, diminue sensiblement ses exportations suite à de fortes pluies survenues en début de campagne.

Habituellement, ce pays est en concurrence directe avec Israël en mai et juin. Cette année, malgré l'absence d'Israël, ce pays n'aura pas pu augmenter ses exportations sur la France, mais prévoit cependant, pour l'année prochaine, une progression de 30 p. 100.

Etats-Unis.

La production californienne a été faible cette année et l'on constate une baisse des exportations de 15,6 p. 100 par rapport à 1987.

LES PAYS EN PROGRESSION.

Le déficit très important en avocats d'Israël a permis à d'autres fournisseurs d'augmenter leurs exportations sans pour autant combler totalement ce déficit.

Espagne.

L'Espagne a plus que quadruplé ses exportations sur la France en 1988. La concurrence habituelle entre l'Espagne et Israël des mois de novembre à mars n'a pas eu lieu et ce pays a pu bénéficier pleinement d'un marché ouvert. Cependant elle n'a pu fournir à la France que 13 277 tonnes ce qui est encore insuffisant pour prendre le relais d'Israël.

Mexique.

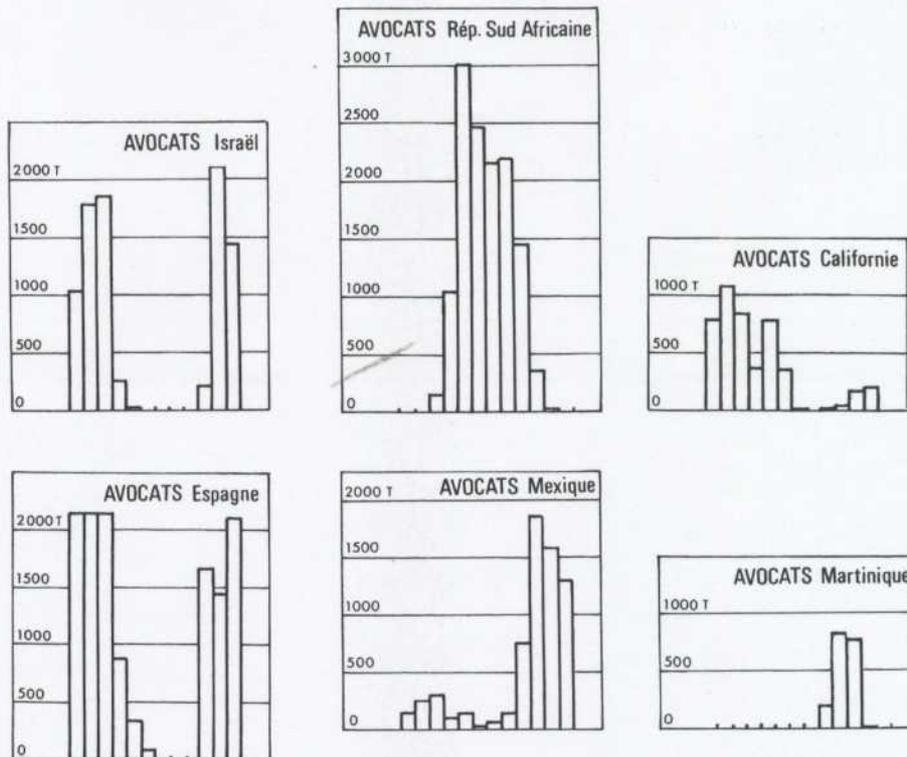
Ce pays peu présent sur le marché français en 1987 a triplé ses envois d'avocats. Les apports les plus importants se situent entre août et décembre. La progression devrait se poursuivre car ce pays produit annuellement près de 500 000 tonnes de fruits de la variété Hass, dans la mesure bien sûr où il arrivera à maîtriser les problèmes de qualité qui furent sérieux en fin d'année.

Martinique.

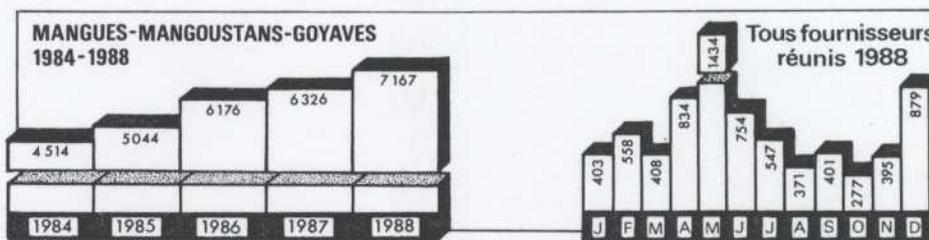
La production martiniquaise est présente trois mois sur le marché. Les apports comparables à ceux de l'an passé restent très restreints et la qualité très moyenne.

D'autres pays comme le Kenya, les Canaries, ont pu profiter de la situation déficitaire du marché et augmenter leurs envois.

Les cours à Rungis, cette année, se sont situés entre 50 et 60 F/carton pour la provenance Israël, calibre 14-16. Les cours des avocats d'Espagne, calibre 16-18 ont été particulièrement élevés : entre 40 et 80 F/carton, ceux d'Afrique du Sud (Hass) pour le même calibre entre 47 et 63 F/carton. Le Mexique en Hass, calibre 14-16, s'est situé entre 45 et 70 F/carton.



MANGUES - MANGOUSTANS - GOYAVES



En 1988, dans un souci d'harmonisation des statistiques européennes, les mangues, mangoustans et goyaves ont été regroupés dans la même rubrique.

Il est donc difficile d'identifier le tonnage réservé à chacun de ces fruits pour une même provenance.

Le marché de ces trois produits (dont la mangue représente 95 p. 100 des tonnages) est en augmentation de 13 p. 100 par rapport à 1987.

La mangue semble être en pleine phase de croissance sur le marché français.

On constate une dispersion importante des pays producteurs et une progression accrue des tonnages issus des pays d'Amérique centrale et latine qui représentent en 1988 environ 3 500 tonnes de fruits.

LES PAYS EN PROGRESSION.

Mali.

Ce pays fortement déficitaire en 1987, a pu exporter cette année à peu près le double de 1987. De grands efforts de commercialisation ont été faits par les différents exportateurs du Mali pour faire connaître la mangue Amélie.

Côte d'Ivoire.

Ce territoire est placé en seconde position sur le marché français avec une hausse de 9,5 p. 100 des exportations. Les mangues sont le principal fruit exporté du Nord de ce pays.

Aux Etats-Unis, on peut noter des exportations importantes qui passent de 250 tonnes en 1987 à 643 tonnes en 1988.

Le Pérou augmente ses exportations sur la France de 55 p. 100.

LES PAYS EN REGRESSION.

Brésil.

Il devient en 1988, le premier fournisseur de la France devant le Mexique malgré une baisse des tonnages exportés de 5 p. 100. Ce pays est producteur de mangues et de goyaves.

Mexique.

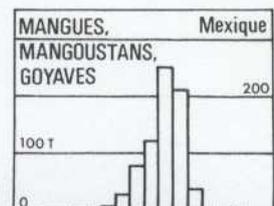
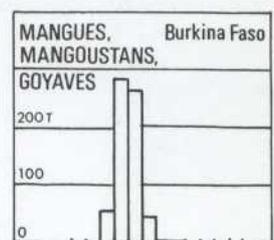
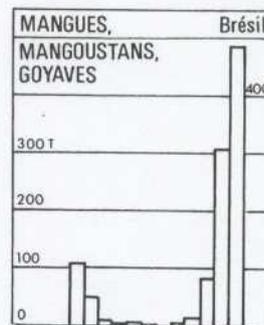
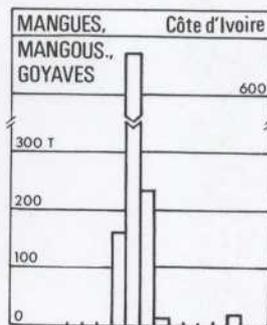
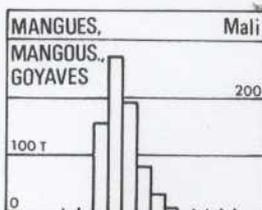
Il a perdu sa première place suite à une grande sécheresse. La zone la plus touchée a été l'Etat de Sinaloa qui intervient pour environ la moitié des exportations mexicaines. En plus, un retard dans l'installation de matériel de traitements post-récolte à l'eau chaude aurait eu un impact important sur le potentiel d'exportation.

Burkina Faso.

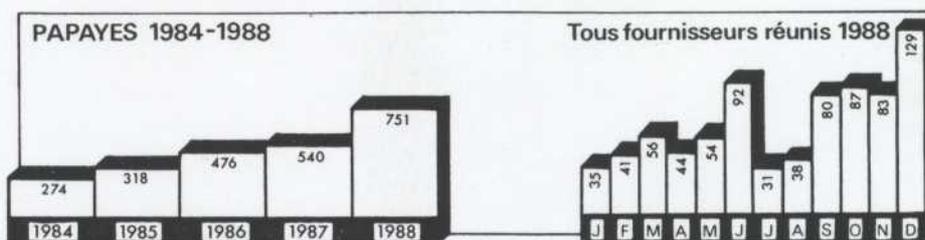
Exportateur de mangues Amélie principalement, il voit ses exportations encore régressées cette année. Ceci est essentiellement dû au manque de fret aérien et aux problèmes de qualité.

La Thaïlande, principal exportateur de mangoustans quintuple ses tonnages sur la France (3 tonnes en 1987 contre 15 tonnes en 1988).

Les cours de la mangue sur Rungis se sont situés entre 9,50 et 18,50 F/kg pour le Burkina Faso et le Mali (avion) et entre 9 et 24 F/kg (avion) pour les autres origines. Le prix des mangues (bateau) évolue de 11 à 20 F/kg.



PAPAYES



Les importations françaises continuent d'augmenter, avec une hausse de 39 p. 100 cette année par rapport à 1987.

Les principaux fournisseurs sont toujours le Brésil, la Côte d'Ivoire et le Costa Rica.

Brésil.

Il a repris la première place occupée en 1987 par la Côte d'Ivoire. Il était le premier fournisseur depuis 1980. Ses exportations ont augmenté de 85 p. 100 par rapport à 1987.

Côte d'Ivoire.

On constate une légère augmentation des tonnages exportés. Les quantités mises en marché de janvier à mai et de septembre à décembre sont en hausse.

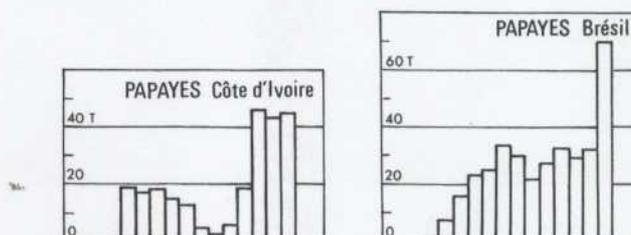
Le Costa Rica augmente très sensiblement ses tonnages exportés et atteint presque 50 tonnes par an.

Le Burkina Faso est quasiment absent sur le marché.

L'Espagne est passée de 54 tonnes en 1987 à seulement 10 tonnes en 1988.

La papaye se trouve toujours dans une phase de lancement, mais le marché reste prometteur.

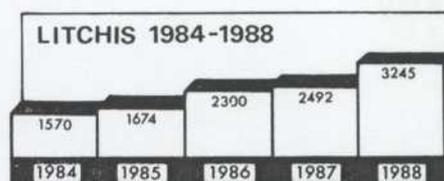
Les cours moyens sur Rungis, toutes provenances confondues varient entre 10 et 20 F/kg pour les papayes avion et entre 7,50 et 17 F/kg pour les papayes bateau.



LITCHIS

Ce fruit a de plus en plus d'adeptes chez les consommateurs, d'autant plus que le traitement au soufre lui permet d'être plus résistant et de garder une couleur de peau rose/rouge pendant plusieurs semaines.

Les principaux fournisseurs sont toujours Madagascar, l'île Maurice, la Réunion et l'Afrique du Sud.



Madagascar a exporté 905 tonnes de litchis souffrés par avion et 794 tonnes par bateau sur l'Europe. La France consomme à peu près 80 p. 100 des tonnages avion et bateau expédiés sur l'Europe.

Les tonnages exportés sont en nette augmentation, du fait de la hausse de production et d'une meilleure présentation des fruits grâce au traitement au soufre. Cependant, on peut déplorer pendant cette campagne, un manque d'homogénéité dans le traitement, qui s'est répercuté sur la qualité et a rendu les ventes très fluctuantes.

L'île Maurice a exporté sur l'Europe 250 tonnes de litchis souffrés par avion dont 125 tonnes sur Paris. Les exportations sont en nette progression.

La Réunion totalise sur la France 300 tonnes dont 90 tonnes de litchis souffrés. Les envois se sont faits par avion. Les tonnages de la campagne prochaine seront peut-être moins importants suite au cyclone qui a frappé l'île au mois de janvier 1989.

Les réalisations finales de l'Afrique du Sud ne sont pas encore disponibles, mais on peut citer les chiffres antérieurs comme référence.

La campagne dernière avait totalisé 2 185 tonnes sur l'Europe dont 792 tonnes par avion et 1343 tonnes par bateau. En matière de transport, on peut constater depuis quelques campagnes, une augmentation non négligeable des envois par bateau au détriment de l'avion et ce, grâce au soufrage.

Les cours des litchis pendant cette campagne 1988-1989 ont varié entre 15 et 25 F en pleine campagne.

Importations françaises de fruits tropicaux et subtropicaux.

	1987	1988		1987	1988
Bananes	445 306	454 845	Avocats (suite)		
dont :			Martinique	1 445	1 743
Guadeloupe	114 809	125 111	Kenya	518	1 345
Martinique	172 401	182 300	Etats-Unis	5 693	4 858
Cameroun	46 334	35 502	Mexique	2 164	6 630
Côte d'Ivoire	77 319	73 875	Espagne	3 856	13 277
Madagascar	297	45	Brésil	211	205
Colombie	15 746	16 472	Canaries	335	795
Costa Rica	2 734	12 392			
Equateur	857	487	Mangues-mangoustans-goyaves	6 326	7 167
Panama	1 958	2 335	dont :		
Honduras	3 574	2 108	Afrique du Sud	251	367
			Congo	24	13
Ananas	66 294	58 593	Côte d'Ivoire	948	1 029
dont :			Burkina Faso	816	656
Réunion	65	82	Israël	210	106
Cameroun	1 598	762	Kenya	70	51
Côte d'Ivoire	61 451	53 060	Mali	395	759
Martinique	249	163	Brésil	1 175	1 117
Bénin	28	8	Mexique	1 249	763
Guinée	380	741	Etats-Unis	250	643
Afrique du Sud	1	11	Vénézuéla	148	117
Togo	156	236	Guinée	117	330
Costa Rica	1 148	428	Pérou	511	793
Kenya	18	1 587	Thaïlande	2	15
Etats-Unis	90	5	Madagascar	10	51
Avocats	75 490	51 120	Papayes	540	751
dont :			dont :		
Afrique du Sud et Swaziland	14 561	13 021	Brésil	188	349
Cameroun	15	21	Côte d'Ivoire	232	256
Côte d'Ivoire	5	46	Burkina Faso	10	0,5
Israël	40 315	8 799	Costa Rica	41	49
			Espagne	54	17

AGRUMES

Par rapport à la campagne précédente, la consommation d'agrumes en France a fléchi d'environ 2 p. 100.

Ce recul des tonnages est essentiellement dû à une baisse des importations des clémentines et des citrons. On note par contre une petite remontée des oranges ainsi que des pomelos qui continuent leur progression quantitative.

ORANGES.

Les importations pour la campagne 1987-1988 ont augmenté d'un peu plus de 7 p. 100 par rapport à la campagne précédente.

Hémisphère Sud.

La campagne d'orange d'été a été relativement bonne, car les consommateurs étaient très réceptifs aux fruits présentés qui étaient de belle qualité et à des prix plus abordables que les fruits rouges de saison.

L'Afrique du Sud en a profité pour augmenter très fortement ses exportations sur la France ainsi que l'Argentine mais dans des proportions plus limitées.

Au Brésil l'été chaud et sec du second trimestre 1987 a fait tarder la récolte et l'a obligé à restreindre ses exportations.

Les cours à Rungis de ces provenances ont été de 3 à 5,50 F/kg.

Hémisphère Nord.

On note encore pour cette campagne une régression des tonnages en variétés précoces telles que Navels, Navelines ainsi que des variétés sanguines. Ceci est essentiellement dû au déficit de production italienne (moins 86 p. 100) qui a souffert au printemps 1987 des gelées, suivies d'un été exceptionnellement chaud et sec, qui ont endommagé les arbres.

De plus, la demande intérieure est actuellement très forte et limite les exportations.

L'Espagne augmente d'environ 7 p. 100 ses exportations d'oranges sur la France. Lors de cette campagne, la production d'oranges Navels a établi un nouveau record, par contre les variétés Sanguines et Salustianas ont eu tendance à plafonner.

Les Maltaises de Tunisie n'ont pas pu profiter de la baisse des exportations de Sanguines d'Italie, en raison de la sécheresse qui a sévi cette année et a limité la production. La demande intérieure est aussi très forte, et explique la baisse des tonnages à l'exportation. La Tunisie souffre surtout d'un manque d'eau que les barrages de sauvegarde n'ont pas pleinement résolu.

La campagne du Maroc est exceptionnelle cette année, du fait de la présence précoce sur le marché des «Maroc late». Pendant cette campagne, le régime des exportations du Maroc a été assoupli, après 20 ans de contrôle par l'Etat. Huit groupes d'exportateurs sous l'égide de l'établissement autonome de contrôle et de coordination des exportations mis en place par les exportateurs eux-mêmes, ont participé au négoce parallèlement à l'organisme d'état.

Dans la plupart des autres pays méditerranéens exportateurs d'oranges, les tonnages ont diminué. Israël a subi de fortes chaleurs en été et des pluies très importantes durant l'hiver 1987. Chypre a été victime d'un calibrage très faible en Navels et Late et beaucoup de fruits ont été détournés vers l'industrie de transformation. Quant à la Turquie, elle fait des efforts pour développer sa production grâce à des jeunes vergers et essaie d'améliorer le conditionnement pour gagner des parts de marché.

Les Etats-Unis, présents sur le marché en été, ont subi une chute importante de leurs exportations due à la baisse de production californienne.

Cuba a diminué sensiblement ses exportations.

Les cours à Rungis ont été de l'ordre de 2,80 à 7 F/kg toutes origines confondues.

MONTREALS ET SATSUMAS.

La consommation a continué de diminuer durant cette campagne avec seulement 4 900 tonnes contre 5 180 tonnes en 1986-1987.

Les exportations d'Espagne, principal fournisseur sont relativement stables.

Cependant on remarque sur le marché de la Satsuma, une concurrence de plus en plus importante de la clémentine dont

les tonnages disponibles s'accroissent.

L'Algérie, petit fournisseur après l'Espagne diminue ses exportations d'un tiers.

MANDARINES ET WILKINGS.

Le marché des petits agrumes reprend de la vigueur en 1987-1988 par rapport aux deux dernières campagnes. Les importations de mandarines et wilkings augmentent en France de 50 p. 100.

L'Espagne et l'Italie ont plus que doublé leurs exportations bien que la production de mandarines en Italie tende à décroître sauf dans quelques vergers tardifs de Sicile.

On remarque l'arrivée sur le marché de deux nouveaux fournisseurs : la Tunisie et l'Argentine.

Les cours se situent entre 3,50 et 11,50 F/kg à Rungis.

CLEMENTINES.

Cette campagne 1987-1988 a été fortement déficitaire du fait des nombreuses taxes compensatoires qui ont bloqué les différents fournisseurs et des conditions météorologiques qui n'ont pas permis d'envoyer des fruits de qualité satisfaisante.

Les tonnages réceptionnés, ont avoisiné 247 000 tonnes soit en diminution d'environ 15 p. 100 par rapport à la campagne précédente.

L'Espagne et le Maroc ont commercialisé l'essentiel de leur production au cours des mois d'octobre et novembre 1987, afin d'éviter les effets des taxes compensatoires. Le début de la campagne a été surchargé, tandis que la fin a été marquée par des quantités limitées et une qualité très médiocre.

En Espagne, début 1988, des pluies abondantes ont obligé les producteurs à écarté beaucoup de fruits impropres à l'exportation.

Le Maroc grâce au déverdisage a pu envoyer plus de la moitié de ses exportations avant le mois de décembre et éviter ainsi les taxes. Cependant, leur application à partir du 1er décembre 1988 a bloqué les exportations pendant plus d'un mois et le volume à destination de la France a diminué d'environ 13 p. 100.

La Corse a légèrement diminué ses envois sur le continent au profit de l'Italie où la demande était importante.

Les cours sur Rungis se sont situés entre 4,20 à 8,50 F/kg (calibre 1 - catégorie 3), toutes origines confondues.

TANGERINES ET HYBRIDES.

Le déroulement particulier de la campagne (apports importants en début de campagne puis offre limitée) de clémentines a permis à d'autres petits agrumes de se développer, mais dans l'ensemble, le marché a régressé par rapport à la campagne précédente. Ceci peut s'expliquer par la baisse des disponibilités de fruits de qualité marchande dans certains pays surtout méditerranéens.

Les Mineolas de Turquie et de Chypre ont trouvé un marché réceptif début 1988, par contre les petits agrumes des Etats-Unis, les Mineolas d'Israël, les Topaz, Tangors ont eu une part du marché beaucoup moins importante.

CITRONS.

Les importations de citrons ont diminué d'environ 5 p. 100. La baisse n'affecte pas seulement l'Espagne, principal fournisseur de la France, mais aussi les autres pays tels que l'Argentine, les Etats-Unis, Chypre, Israël et l'Italie.

Tout au long de la campagne, le marché du citron a été gêné par les taxes compensatoires, qui ont été supprimées seulement en juin 1988.

L'Espagne, principal fournisseur de la France, sera l'un des pays les plus touchés par les taxes et elle devra dans le but d'en limiter les effets, réduire tout au long de la campagne ses apports sur la France.

D'autres pays fournisseurs auront des quantités exportables limitées du fait des conditions climatiques peu favorables à une bonne production, comme par exemple : l'Italie qui a souffert du gel au printemps 1987, et l'Argentine d'un temps sec

dans la principale région productrice. Quant à la Californie, étant donné la baisse de sa production cette campagne, elle aura avant tout exporté ses fruits sur le marché japonais, son premier client, et diminué ses apports en France.

Les cours sur Rungis se situent entre 3,60 et 6,10 F pour l'Espagne et l'Argentine, catégorie 1 - calibre 5.

POMELOS.

Les importations de pomelos continuent de progresser (plus 2,6 p. 100) et on constate cette campagne une augmentation de l'offre de la variété Ruby.

La progression des pomelos Ruby est due aux apports importants de Floride (plus 3,8 p. 100), et depuis la reconversion de certains vergers, ce pays va vers une expansion de la production des pomelos précoces rouges et blancs.

La Floride reste le premier fournisseur de pomelos suivi d'Israël, de l'Argentine et de l'Afrique du Sud.

La Campagne a débuté par un retard des arrivages de Floride dû au mauvais temps, retard comblé en partie au mois de novembre, ce qui a alourdi sérieusement le marché et diminué les prix.

Israël à cause des intempéries a été déficitaire lors de cette campagne en pomelos blancs.

Chypre a légèrement diminué ses exportations du fait d'un calibrage trop fort, alors que l'Espagne a pu progresser par rapport à 1986-1987.

Pendant la période d'été, on a constaté une hausse des apports en pomelos blancs d'Afrique du Sud, qui ont été concurrencés durant la campagne par les quantités très importantes de pomelos de Floride.

Les cours à Rungis pour le pomelo blanc, toutes provenances confondues, se sont situés entre 3,80 et 6,20 F/kg. Pour les pomelos roses, la cotation a été de 4,20 à 10 F/kg.

LIMES.

Les exportations de limes sont en nette progression, plus 9 p. 100 par rapport à la campagne 1986-1987, mais elles n'ont pas encore rattrapé les tonnages de 1985-1986.

On constate une baisse des importations en provenance des Etats-Unis en raison de la diminution des récoltes. Par contre, le Mexique, grâce à l'extension de sa superficie cultivée et aux conditions climatiques favorables, sextuple ses exportations sur la France.

Les arrivages du Brésil progressent légèrement, tandis que ceux de Martinique continuent à diminuer.

Les cours avion se situent entre 9,50 et 19 F/kg et les cours bateau entre 5 et 15 F/kg (des prix exceptionnels en bateau ont été enregistrés en décembre : 20 F/kg).

AGRUMES - Campagne 1987-1988 (du 01.09 au 31.08).

	1986-1987	1987-1988		1986-1987	1987-1988
Oranges	620 331	666 034	Clémentines	289 570	247 172
dont :			dont :		
République Sud-africaine	40 896	52 108	Espagne	215 554	208 170
Argentine	19 596	22 233	Italie	600	112
Brésil	8 107	7 603	Tunisie	336	55
Chypre	17 476	12 409	Maroc	43 815	38 092
Espagne	326 285	380 432	Corse	27 590	19 174
Etats-Unis	1 156	209	Pomelo	143 825	147 554
Grèce	4 483	1 708	dont :		
Israël	25 897	10 472	République Sud-africaine	10 711	16 454
Italie	16 702	2 301	Argentine	16 158	16 344
Maroc	85 506	134 951	Chypre	7 313	6 390
Tunisie	30 681	29 385	Espagne	4 680	4 932
Cuba	945	940	Etats-Unis	64 893	67 341
Turquie	898	179	Israël	26 732	22 376
Montréal - Satsumas	5 180	4 900	Honduras	4 484	4 649
dont :			Citrons	141 065	134 308
Espagne	4 384	4 590	dont :		
Algérie	794	266	République Sud-africaine	268	346
Italie		14	Argentine	7 898	9 872
Tangerines	10 080	3 579	Chili	112	88
dont :			Espagne	125 923	120 512
Turquie		253	Chypre	1 438	456
Espagne	503	414	Etats-Unis	1 631	1 263
Israël	8 312	2 422	Italie	1 283	396
Etats-Unis	1 052	141	Israël	527	344
Chypre		80	Maroc	150	246
Mandarines - Wilkings	8 277	12 367	Autres agrumes - Limes	2 720	3 080
dont :			dont :		
Uruguay	116	145	Etats-Unis	501	495
Espagne	2 232	4 404	Mexique	54	332
Italie	692	1 370	Brésil	1 315	1 590
Maroc	605	675	Espagne	6	8
Tunisie	27	70	Martinique	543	338
Israël	3 658	4 077	Burkina Faso	47	46
Argentine		1 346	Gabon	71	

DIE EINFUHR TROPISCHER UND SUBTROPISCHER FRÜCHTE NACH FRANKREICH IM JAHR 1988.

Dominique GUINCHARD.

Fruits, May 1989, vol. 44, n° 5, p. 289-306.

KURZFASSUNG - Die gesamte Einfuhr an Tropenfrüchten ist um etwa 4% zurückgegangen. Avocado und Ananas sind hiervon im besonderen betroffen. Die Einfuhrzahlen für Zitrusfrüchte weisen 1987-1988 einen Rückgang um ungefähr 2% auf, der im wesentlichen die kleinen Zitrusfrüchte betrifft.

Es geht um folgende Importfrüchte : Bananen, Ananas, Avocados, Mango- und Mangustanfrüchte, Guajaven, Papayas und Litchipflaumen, sowie um die Zitrusfruchtsorten Orangen, Montreals, Satsumas, Mandarinen, Wilkings, Klementinen, Tangerinen, Grapefruit und Limonellen.

Der Bericht schliesst mit Einfuhr-Zahlenübersichten, graphischen Darstellungen und den in Rungis verzeichneten Grosshandelspreisen.

LAS IMPORTACIONES DE FRUTAS TROPICALES Y SUBTROPICALES EN FRANCIA EN 1988.

Dominique GUINCHARD.

Fruits, May 1989, vol. 44, n° 5, p. 289-306.

RESUMEN - Para el conjunto de las frutas tropicales se constata una baja de las importaciones de aproximadamente 4 por 100. Esta disminución afecta sobre todo al aguacate y a la piña. La campaña de importaciones de agrios 1987-1988 acusa una baja de 2 por 100 aproximadamente, que afecta esencialmente a los pequeños agrios.

Las frutas estudiadas son : bananas, piñas, aguacates, mangos, mangustanes, guayabas, papayas y litchis ; para los agrios : naranjas, montreals y satsumas, mandarinas y wilkings, clementinas, tangerinas, pomelos, limones y limas.

El estudio se completa por cuadros de importaciones, de gráficos y cotizaciones al por mayor en Rungis.

